Lettre aux Amis du Musée Promenade

Amis du Musée Promenade de Marly le Roi Louveciennes.

« La grille royale » Parc de Marly 78430 Louveciennes

Tel 01 39 58 83 58 Fax 01 39 58 87 49

Janvier 2004

Chers amis,

En ce début d'année 2004, nous sommes heureux de vous présenter la nouvelle Lettre des Amis. Elle reflète le partenariat avec notre Musée, le développement de nos activités culturelles et l'implication importante de ses membres.

L'année 2003 a été particulièrement riche en événements :

Au Printemps ce fut « l'Enfant chéri au siècle des Lumières », magnifique exposition que nous avons soutenue et qui a attiré plus de 12.000 visiteurs. Merci à notre conservateur, Christine Kayser de nous avoir permis de vivre ces moments d'émotion.

En automne, c'est avec joie et fierté que nous avons participé à l'action du SIVOM des Coteaux de Seine pour le retour des moulages de 7 sculptures dans le parc. « Les Amis » ont financé entièrement la signalétique et soutenu la communication de cet évènement.

En matière de culture, nos initiatives se sont élargies et ouvertes vers de nouveaux domaines.

- *Les « châteaux coup de cœur » où nous avons été si chaleureusement reçus par leurs propriétaires.*
- *L'art contemporain avec l'exposition du peintre Zao Wou-Ki,*
- *Les contacts avec les associations d'Amis de Musées, en particulier lors de la préparation du voyage à Céret.*

Nos activités se multiplient en 2004. Ainsi nous proposerons très souvent plusieurs événements par mois. Vous en serez régulièrement informés par le calendrier trimestriel : Partenariats avec le Musée, voyages, conférences, cycles de restauration d'œuvres ....

Nous sommes maintenant plus de 300 adhérents, fidèles à notre double objectif :

⇒ *Soutenir le Musée, aider à son rayonnement.*

⇒ *Étendre nos actions culturelles afin de toujours mieux connaître notre Histoire et notre Patrimoine.*

Merci à tous de votre amitié, de votre soutien.

Merci de nous donner vos idées, de nous faire part de vos suggestions afin que nous partagions de nouvelles pages de notre vie associative.

Annie Catillon, Présidente.

Adhésion et information concernant l'association au 01 39 58 83 58

amimusee.marlylouv@free.fr

informations sur les amis par le site FFSAM amis-musee.fr

SOMMAIRE

Pages 2-3:

Message de Christine KAYSER Conservateur « l'esprit du Musée ».

Nos activités:

D'une exposition à l'autre. Châteaux coup de cœur.

Pages 4-5:

Notre action pour le Musée Promenade; les plaques, la signalétique dans le Parc.

Notre programme d'activité du début 2004.

Courrier de l'association.

Pages 6:

Les sciences au service du Roi Notre prochaine conférence par F.Loyer et un article sur « L'ami Charles ».

Pages 7- 8:

Un jardin de rêve, un peuple de statues. A l'écoute de la conférence de Mme BRESC BAUTIER.

Nos villages au Siècle des Lumières.

Le message de Christine Kayser, Conservateur du Musée de Marly le Roi - Louveciennes.

L'année 2004 sera pour le Musée une année de transition:

Transition entre deux expositions importantes, celle sur « l'Enfant chéri » en 2003 et celle prévue en 2005 sur le cheval, intitulée « l'Ame des chevaux, les chevaux de l'âme ». Ce dernier sujet très grand public pour notre département qui accueille le plus grand nombre de centres équestres de France, traitera de l'iconographie de cette « conquête de l'homme » dont l'imaginaire artistique, de la Chevalerie aux peintres romantiques, a fait le compagnon courageux de ses combats, voire le symbole de sa liberté.

Au printemps 2004, du 28 avril au 11 juillet nous accueillerons l'exposition des gravures « Châteaux et jardins disparus d'Ile de France », déjà montré à Paris, prolongée par des réalisations d'enfants sur ce thème.

Transition dans les collections:

Nous aurons la joie d'accueillir quatre œuvres majeures de retour de restauration.
D'une part , les deux statues envoyées par le comité révolutionnaire à Bolbec en 1794, une « compagne de Diane » de Poultier et « le temps relevant les arts », œuvre italienne du début du XVIII eme siècle.
D'autre part, deux des quatre tableaux des Saisons, qui décoraient le grand salon de Marly: « le Printemps » de Coypel et « l'Hiver » de Jouvenet, et qui se trouvaient dans les réserves du Musée du Louvre.

Ces arrivées seront un premier temps dans l'enrichissement de la collection, permis par les dépôts consentis dans le cadre du projet d'extension du Musée.

Elles incarnent l'esprit de 1700 qui fit de Marly, à l'instigation du Roi et pour plaire à la Duchesse de Bourgogne, un lieu de jeunesse et de rayonnement.

C'est ce Marly royal, fait d'originalité et d'innovation, artistique, scientifique et politique, servie par des commandes audacieuses, qui constitue l'identité du futur Musée. Il est encore au cœur de l'identité des deux villes de Marly et de Louveciennes, hauts lieux de villégiature pour des artistes, musiciens, gens de lettres, du XVIII eme siècle à nos jours.

C'est ce Marly royal, fait d'originalité et d'innovation, artistique, scientifique et politique, servie par des commandes audacieuses, qui constitue l'identité du futur Musée.

Cette légèreté dans le mouvement qui caractérise la sculpture de ce lieu royal, c'est encore aujourd'hui la marque des commerces de la charmante « grande rue » de Marly. Cette audace technique dans la conception de la Machine, c'est l'esprit d'entreprise qui anime les habitants des deux villes.

Le Musée est la mémoire d'une identité qui a façonné « l'esprit de Marly », cet esprit qui a perduré jusqu'au XX eme siècle et que nous souhaitons voir perdurer dans ce paysage au XXI eme siècle.

L'hiver de Jouvenet.

A Marly .... d'une exposition à l'autre .....

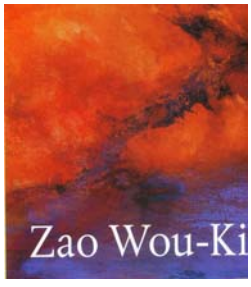
« L'enfant chéri au siècle des lumières » a montré comment ont évolué, au XVIII eme siècle, les relations familiales et leur représentation vers plus d'intimité et de tendresse. Le Musée a présenté ensuite une exposition - dossier en dix tableaux sur la vie du Christ, de l'annonciation à la mise au tombeau. Grâce à des visites commentées à leur intention par Christine Kayser, les Amis du Musée ont vécu des moments privilégiés lors de ces deux évènements.

Ils ont tenu aussi à les accompagner en organisant des permanences et en engageant des actions de communication.

Voir nos articles pages 3, 4, 7 et 8

A Paris .... de Gauguin à Zao Wou-Ki

Deux expositions commentées par Marie Agnès Renaud ont permis aux « Amis » de découvrir Gauguin au Grand Palais et de mieux comprendre les œuvres de Zao Wou-Ki exposées au Jeu de Paume.



Des « châteaux coup de cœur » ....

Il est particulièrement agréable d'être reçus par les propriétaires amoureux de leur domaine. Nous gardons un merveilleux souvenir de leur accueil.

Louveciennes

Le Château où grâce à M. Mme Gonneau revit le souvenir de Madame du Barry. Au cours d'une réception chaleureuse, nous avons évoqué avec eux l'histoire de la favorite de Louis XV.

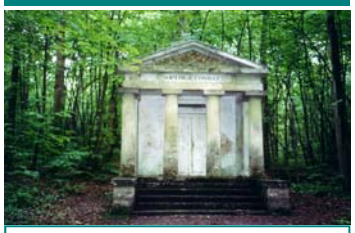
Médan

Édifié à la fin du XV eme siècle, il a été fréquenté par Ronsard et les poètes de la Pléiade. Mme Aubin de Malicorne a rappelé les étapes de la restauration et nous a fait vivre sa passion.

Hazeville

Construit en 1560 par Percier et décoré par Fontaine, il abrite la collection d'art de M. Deneck

Villers en Arthies



Il a remplacé en 1613 un pavillon de chasse de Saint louis. Madame de Villers nous en a retracé l'histoire.

Neuville

Vestige d'une forteresse du XI eme siècle reconstruite en 1755. La Marquise de Labriffe dont la famille possède le château depuis cette date nous en a fait les honneurs.

... des lieux historiques...

Villarceaux

Au XII eme siècle Louis VII avait fondé « un prieuré » bénédictin qui dépendait de l'abbaye de Saint Cyr.

La seigneurie de Villarceaux et sa maison forte apparaissent au XIII eme siècle. A la renaissance, au XV et XVI eme siècle des jardins adoucissent l'austérité du Manoir. Sous Louis XIV le domaine abrite les amours de Ninon de Lenclos et du duc de Mornay. Au XVIII eme siècle le manoir est délaissé pour un château bâti sur le plateau. (château ouvert au public).

Vaux le Vicomte

Une visite animée par Marie Agnès Renaud qui a évoqué le destin de Nicolas Fouquet puni par Louis XIV de sa trop grande munificence.

Une visite aux chandelles des très beaux appartements, l'antichambre d'Hercule, le grand salon, le cabinet de travail de Fouquet sans oublier les somptueuses cuisines.

Et puis « les jardins de l'intelligence » l'incroyable ordonnance du parc à la française conçu par Le Notre avec ses jeux d'eau, ses massifs et ses perspectives.

.... mais aussi ...sous la tente !

Lors de la fête des associations, les Amis du Musée ont été présents sous la tente, à Marly et à Louveciennes. Ils l'ont été également lors des journées du Patrimoine, dans le parc, proches du Musée. Ce fut l'occasion de contacts avec des visiteurs qui nous découvraient, et pour certains découvraient le Musée et même le Parc.

Nous avons été dans notre rôle en appuyant les initiatives du Musée, en aidant les amateurs de nos conseils.

Il s'agit à coup sûr d'une expérience à renouveler. Nous ne pouvons que conseiller à tous les Amis intéressés de venir vivre ces moments de convivialité. Merci d'avance à tous ceux qui nous ont aidés et nous aideront ainsi à mieux communiquer.

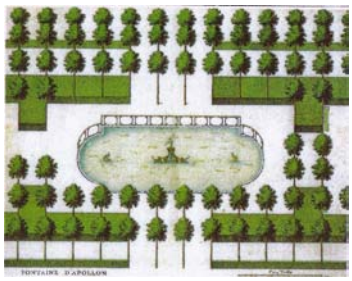
Versailles

Dans un genre différent, signalons la visite de l'Académie Équestre de Versailles et des salons de l'ancien Ministère des Affaires Étrangères, devenu Bibliothèque. Les grandes écuries de Mansart et le manège restauré accueillent à nouveau les « lusitaniens » pour des reprises de haute école. A la bibliothèque s'achevait une exposition sur le « carrousel de Louis XIV ».

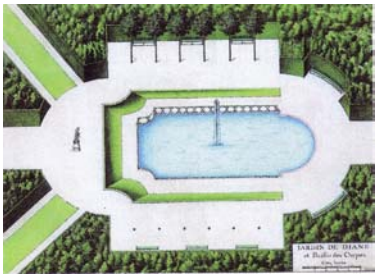
Une visite guidée

Quatre panneaux de céramique, conçus en liaison avec le S.I.V.O.M. des Coteaux de Seine jalonnent un parcours étudié pour redécouvrir l'ancien Château et la statuaire de Marly. Cette signalétique a été **entièrement financée** par les Amis du Musée.

Un premier panneau dès l'entrée de la grille Royale, proche du Musée, présente un plan du Parc, et situe les emplacements d'origine des quatre statues de la « place d'en haut » (le Faune au Chevreau, le Berger Flûteur, l'Hamadryade et la Venus Callipyge.)

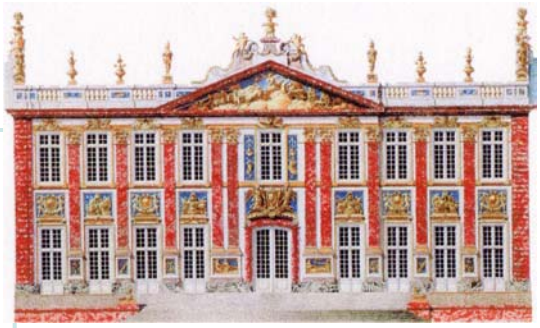


La Diane à la biche et les vases ornés de trophées de musique champêtre font l'objet d'une présentation détaillée.



Un autre panneau évoque les quatre bassins qui entouraient le pavillon Royal et accueillaient les deux couples de coureurs, (Apollon et Daphné, Hyppomène et Atalante).

Enfin le pavillon Royal, aujourd'hui disparu, est représenté dans son site d'origine, avec la distribution des appartements au temps de Louis XIV.



Nous vous proposons de soutenir le rayonnement du Musée en rejoignant l'Association.

Bulletin d'adhésion

à remplir conjointement au règlement par chèque libellé à A.M.P.M.L.

Bulletin à déposer au Musée ou à adresser chez Annie Catillon
28 avenue La Fontaine 78160 Marly le Roi.
Renseignements au 01 39 58 83 58

*19 euros / personne *24 euros / couple
*40 euros / donateur *80 euros / bienfaiteur.

attestation fiscale délivrée pour les donateurs et bienfaiteurs .
Une carte d'adhérent, donnant droit à des réductions, vous sera adressée en retour ainsi que nos informations périodiques sur les sorties et conférences.

✂

Mr ☐ Mme ☐ Mme et Mr ☐

Nom :.....

Prénom :.....

Adresse :.....

.....

Tel :..... Code postal : .....

Commune.....

Montant de la cotisation versée *.....

« Châteaux et jardins disparus »

exposition au Musée Promenade de Marly le Roi Louveciennes sur les jardins et châteaux disparus en Ile de France
en Mai - Juin 2004.

« le Printemps des Musées »

Dimanche 2 Mai.

« Jardins en Yvelines »

Juin 2004.

Renseignements au Musée

01 39 69 06 26

Au programme de 2004

17 JANVIER 14h30 à 17h.
Événement autour des statues. Visite sur site commentée par Christine Kayser. Cocktail de l'amitié au sein du Musée.

31 JANVIER à 15h30 : Conférence de François Loyer **" le circuit des grandes eaux de Versailles et de Marly",** qui sera suivie le .....
6 MARS d'une visite des sites : canal de l'Eure, aqueduc de Maintenon, étangs de Hollande...

6 FEVRIER : visite du Musée pour les nouveaux adhérents.

3 au 5 AVRIL:
Voyage à CERET.
Accueillis par les Amis du Musée d'Art Moderne de Céret, nous découvrirons avec eux leur Musée (Picasso, Braque, Chagall, Dufy.....) et la région des Pyrénées Orientales (Perpignan, Collioure, l'art Roman,...) Une journée à Barcelone sera proposée en option.

8 AVRIL à 15h : Conférence de Marie Laure de Rochebrune « le mythe de Cathay » et ses répercussions sur l'art français aux XVII et XVIII eme siècle.

Il reste des places pour le voyage à Naples ..

27 AVRIL au 2 MAI : voyage à Naples.
Renseignements
Renée Frelaut
01 39 69 38 02.

2 MAI : « Marie Antoinette l'insoumise »
Conférence au Musée par Simone Bertière.

8 MAI : Promenade en Normandie Visite de « châteaux coup de coeur »: Château du Buisson de May.

19 - 20 JUIN : Fête de la Musique au Musée.

Rappelons que le grand jet fonctionne dans le Parc le 3 eme dimanche de chaque mois de mai à septembre.

le courrier de l'association.

Par un après-midi ensoleillé, je pars à la découverte de Marly-le-Roi et plus précisément de son musée.

C'est tout d'abord la rencontre avec une ville, magnifique alliance entre hôtels particuliers et nature, où ont été intelligemment posées des représentations d'oeuvres réalisées un siècle plus tôt par les impressionnistes. Ce sont les premiers pas dans un parc, parfaite maîtrise des éléments naturels troublée par les rires d'adultes et d'enfants jouant. Ces mêmes pas me portent au cœur de la vie culturelle de Marly-le-Roi : dans son musée.

Visiter l'exposition *L'Enfant chéri au siècle des Lumières,* c'est à la fois une découverte et un retour aux sources de ma passion pour le XVIIIe siècle.

J'y retrouve avec un réel plaisir trois œuvres attribuées à Jean-Honoré Fragonard ainsi que plusieurs gravures étudiées lors d'un mémoire de maîtrise sur la fortune critique de cet artiste par le biais de la gravure au XVIIIe siècle.

J'y apprends l'impact du célèbre *Emile ou De l'éducation* rédigé au début des années 1760 par Jean-Jacques Rousseau.

Cet ouvrage est à l'origine de l'évolution de la famille telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Jean-Baptiste Greuze fait partie des premiers artistes illustrant cette évolution des mœurs. *La privation sensible. Retour de nourrice* et *Les sevreuses* ont été peintes et gravées avant 1770.

A l'instar de Jean-Jacques Rousseau, Jean-Baptiste Greuze évoque l'usage des nourrices de manière négative : la dure séparation dans *La privation sensible,* les conditions de vie chez la nourrice qui comme le précise Christine Kayser donne une impression de désœuvrement, dans *Les sevreuses,* enfin les conséquences de cette séparation à savoir le retour de l'enfant accueilli comme un étranger dans *Retour de nourrice.*

La visite s'achève avec les délicieux portraits d'Elisabeth Vigée-Lebrun. Je m'arrête quelques minutes devant le magnifique *Portrait de petite fille* et je comprends d'autant mieux le choix de cette œuvre pour illustrer l'exposition.

Cette œuvre est tout simplement un bijou, à l'image de la ville qui la reçoit.

Cécile Picot
Message par Internet

En prélude à la conférence de François Loyer du 31 janvier 2004

Décidées par Louis XIV pour le Château de Versailles qui deviendra sa nouvelle résidence et le siège de la royauté, les eaux de Versailles ont mobilisé des forces considérables pour l'époque. Pour réaliser cet ensemble, la nouvelle Académie des Sciences, créée en 1666, va être mise à contribution. Sous son impulsion et grâce aux travaux de ses membres:

-L'hydraulique qui était une technique principalement militaire va devenir une science sous l'impulsion de Huygens et Mariotte;

-La cartographie civile va faire ses débuts avec l'Abbé Picard et Lahire. Une mesure de la France va être entreprise qui fera dire à Louis XIV que les savants de l'Académie lui ont repris plus de terre que tous ses ennemis. (Environ l/5ème du territoire). Colbert fera réaliser une carte de France en feuilles qui débutera par celle des environs de Paris.

-L'art du nivellement verra sa précision considérablement accrue par les travaux de l'Abbé Picard et de Gobert. Nous trouverons les membres de l'Académie lors de la définition et de la réalisation des travaux.

Les moyens mis en oeuvre seront extrêmement importants. Dans la première phase des travaux les besoins en plomb dépasseront les capacités du royaume qui

(Suite page 6)

Les sciences .... au service du Roy

Conférence de François Loyer **le 31 janvier 2004.**

toute la vérité sur l'hydraulique au temps de Versailles et de la Machine de Marly

(Suite de la page 5)

devra en importer. Les tuyaux de fonte seront mis au point sur le plan industriel à cette occasion et plus de vingt fonderies participeront à leur fabrication. La main-d'œuvre dépassera quarante mille personnes pour le chantier du canal de l'Eure, dont la moitié environ sera fournie par l'armée. Les Eaux de Versailles ont été étudiées en 1847 par Le Roi, responsable de la bibliothèque de Versailles, et en 1907 par Barbet, ingénieur qui participera à la construction des nouvelles machines de Marly ; pour le canal de l'Eure par Evrard en 1933. L'examen de leurs travaux, en les confrontant avec les plans d'époque, en particulier ceux des arpenteurs, et les vestiges qui restent, révèle des incohérences et ne font pas apparaître la logique des installations successives.

Il en est résulté le désir de retourner aux sources. Celles-ci, uniquement d'époque, seront principalement:

-les Archives des Bâtiments du Roi;

-Les Comptes des Bâtiments du Roi;

-les Archives et Correspondances de Colbert, Louvois et Vauban;

-les plans d'époque, en particulier ceux des arpenteurs;

-les ouvrages d'hydraulique des XVII eme et XVIII eme siècles;

-les descriptions de Versailles et en particulier celles de Mademoiselle de Scudéry, La Fontaine, le fontainier Denis, Félibien et Piganiol de la Force;

-les journaux, en particulier le Mercure Galant;

-les Mémoires de Dangeau et du Marquis de Sourches.

Nous irons au delà de Versailles, sur le plateau de Rocquencourt, de Saclay, vers Rambouillet et Pontgouin.

Nous verrons au cours de cette étude ce que l'on peut penser de la réputation de « manque d'eau » qui a été diffusée, en particulier par Saint—Simon dans ses Mémoires.

Nous essayerons de rétablir certains faits sur le Jardin ou les travaux qui ont été déformés au cours du temps. A titre d'exemple, il est de tradition depuis le XIX° siècle de dire que le Jardin du temps de Louis XIV comptait environ 1.500 jets d'eau. Nous verrons sur un état des ajutages, paraphé par le fontainier Denis en 1692, que leur nombre était en réalité de 2.658 sans tenir compte des effets secondaires.

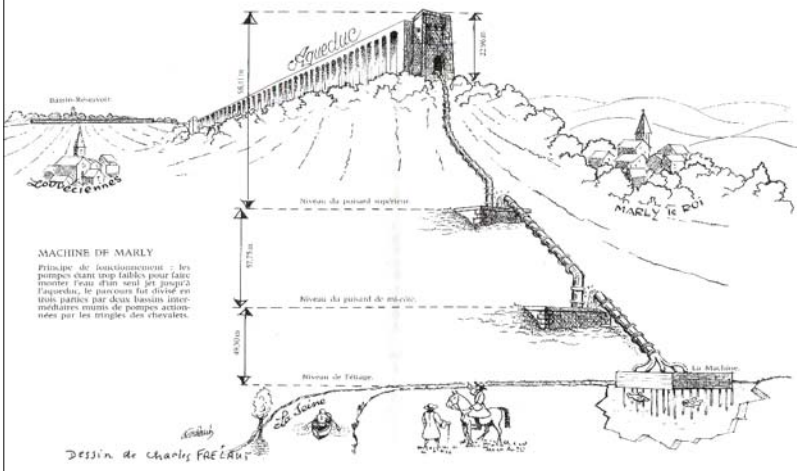
François Loyer.

Les aventures d'un « Ami» de la Machine de Marly.

Il était une fois un ami du Musée « l'ami Charles » qui consacra des années de sa retraite à des recherches sur la Machine de Marly. Il est vrai que Louis XIV, en décidant de faire monter les eaux de la Seine de 500 pieds (environ 165mètres de hauteur) pour alimenter les parcs de Marly et de Versailles, fit progresser la technique hydraulique de son temps grâce aux interventions d'Arnold de Ville et de Rennequin Sualem. Un jour de 1997 « l'ami Charles » reçut la visite d'un jeune ingénieur français de l'école nationale supérieure d'électricité et de mécanique qui avait décidé de choisir la Machine comme sujet de thèse de son « master of science » d'Orlando en Floride. Il puisa au Musée Promenade toutes les informations utiles. Mais une mauvaise surprise l'attendait. Son travail terminé, fut effacé par un virus qui s'était propagé dans son ordinateur. Ce fut grâce à « l'ami Charles » contacté par le père de l'ingénieur, lui-même ingénieur des Arts et Métiers que la thèse put être reconstituée et soutenue avec succès à l'université d'Orlando. Venu d'Amérique un exemplaire de l'ouvrage sauvé du désastre arriva à Louveciennes, à l'intention de « l'ami Charles » avec une dédicace tirée d'un texte ancien: « Réjouissez vous, nymphes, naïades, tritons, Dieux et Déesses.. Vos fêtes seront encore plus brillantes, Phoebus ne vous brûlera plus de ses rayons, l'onde viendra jaillissante inonder vos fronts d'airain ».

Un savoir très ancien était parti pour la Floride. Un souffle de poésie revenait à Marly.

Renée Frelaut - Vice Présidente.



Un jardin de rêve, un peuple de statues.

A l'écoute de Madame Bresc Bautier Conservateur général au département des sculptures du Louvre.

Marly, au temps du Roi Soleil, c'était d'abord, entourant le château édifié entre 1679 et 1684, un jardin extraordinaire composé de terrasses, de parterres aux fleurs sans cesse renouvelées. Il était animé de savants jets d'eau qui combinaient fontaines et cascades.

Et puis il y eut les statues. On en compta jusqu'à plus de cent soixante. Elles étaient là pour se marier à l'ordonnance du parc et se reflétaient dans une succession de bassins décorés de mosaïques ou bien agrémentaient les nombreux bosquets ou jouaient l'ombre et la lumière.

Les socles étaient souvent des œuvres d'art, les uns sculptés, les autres en rocailles ou ornés de coquillages.

C'est cette réalisation merveilleuse qu'a évoquée le 18 octobre dernier, devant les Amis du Musée, Madame Bresc Bautier, Conservateur Général au Département des Sculptures du Musée du Louvre, venue spécialement parler de la statuaire de Marly, un rassemblement d'œuvres unique en son temps.

Elle réussit à faire rêver son auditoire en décrivant les splendeurs passées du parc et du château, images à l'appui. Mais elle sut aussi montrer comment la volonté de Louis XIV s'affirmait à travers un spectacle dont il était le principal ordonnateur.

Après Versailles, il souhaita faire de Marly un haut lieu de divertissement et de démonstration de son pouvoir. Aussi les installations de sculptures connurent-elles entre 1695 et 1715 des phases successives répondant à une évolution de ses conceptions artistiques et politiques. Les œuvres dont les copies ont repris successivement leur place à Marly s'inscrivent dans ces différentes époques.

Dans un premier temps à partir de 1695 on fit venir d'Italie ou bien on puisa dans des collections précédentes, celles de Mazarin par exemple, ou encore dans les réserves de Versailles des statues antiques, restaurées si besoin était par des artistes français. Elles furent choisies non seulement pour leur beauté mais aussi pour ce qu'elles évoquaient de l'art romain.

Marly, un haut lieu de divertissement et de démonstration du pouvoir royal.

Dans le même esprit fut réuni un premier couple de coureurs: L'Atalante de Jean Baptiste Lepautre, venant de la collection de Mazarin, et Hippomène commandé à Guillaume Coustou pour l'accompagner.

En 1713 ils devaient être rejoints par un second couple de coureurs Apollon et Daphné réalisés par Nicolas et Guillaume Coustou.

Ces quatre œuvres ou plus exactement leur moulage ont rejoint le parc de Marly il y a quelques années.

Dans un second temps on fit exécuter pour le Roi des copies d'antiques à l'Académie de France à Rome.

Jean Baptiste Lepautre avait donné l'exemple avec le Faune au chevreau réalisé à Rome à partir d'une statue ancienne. Sa réplique vient de rejoindre Marly.

On passa alors commande à des artistes italiens puis à des artistes français travaillant d'après moulage. Ce fut le cas de la grande Diane de Guillaume Coustou réalisée en 1711 et qui est maintenant, à nouveau présente dans le parc.

En réalité depuis 1700 naquit toute une génération de sculptures réparties entre Versailles et Marly. Toutes étaient taillées dans du marbre de Carrare acheminé à grands frais par la mer jusqu'au Havre puis du Havre à Paris. Elle rejoignait Marly par la Seine.

On compte au nombre de ces œuvres:

- Le berger flûteur d'Antoine Coysevox.
- L'Hamadryade également d'Antoine Coysevox .
- La Vénus Callipyge de François Barrois.

Comme celle du faune, leurs reproductions viennent

(Suite page 8)

Un jardin de rêve, un peuple de statues.

(Suite de la page 7)

d'être installées à Marly.

Au marbre on joignit peu à peu des bronzes, en référence à la statuaire grecque puis on s'intéressa à la Renaissance. Tous ces apports en appelant d'autres on se tourna ensuite vers des œuvres contemporaines achetées dans les ateliers d'artistes.

Enfin vint l'époque glorieuse de la création, adaptée aux désirs du Roi, influencé alors par Hardouin Mansart, et qui dans le grand axe de Marly représente l'iconographie marquante du pouvoir royal affirmé plus encore qu'à Versailles.

On commanda alors à Coysevox les premiers chevaux de l'abreuvoir: la Renommée chevauchant Pégase et Mercure Dieu du commerce et de la paix.

A la même époque une représentation monumentale des fleuves symbolisait la domination du pouvoir souverain sur le territoire et son rôle de garant de la nature.

Arrivent à la même époque les deux chasseurs de Coustou, les Méléagres illustrant un des rôles du domaine où le Roi s'adonnait à la chasse. A la différence des précédentes statues, eux ne quittèrent jamais Marly. Depuis quelques semaines ils sont entourés de deux vases à instruments de musique dont les originaux avaient été commandés en 1699.

Toutes ces œuvres n'étaient pas disposées au hasard mais pour répondre à l'esprit des lieux et pour créer un rapport avec le spectateur. Le décor n'était d'ailleurs pas immuable. Des changements intervenaient dans l'organisation des terrasses et des bosquets, ce qui représentait un grand train de dépenses.

A la mort de Louis XIV, les commandes s'arrêtèrent, le parc fut en partie abandonné.

Des pelouses remplacèrent des bassins. Des statues partirent aux Tuileries.

Les chevaux de Marly de Coustou furent créés à la demande de Louis XV.

La seule création de Louis XV, très prestigieuse, fut celle des nouveaux chevaux de Marly par Coustou. Ce fut un moment éphémère mais d'une telle importance artistique qu'il éclipsa le souvenir de la statuaire antérieure.

Au fil de l'histoire la statuaire de Marly fut dispersée. Des œuvres originales, et des plus belles, sont présentées au Louvre dans la Cour Marly. D'autres ornent des monuments (comme la Laocoon de l'Assemblée Nationale), des châteaux tels que Fontainebleau ou Courances et même un port comme Brest. Certaines figurent dans des collections étrangères.

Les installations successives dans le parc de moulages commandés par le S.I.V.O.M. des Coteaux de Seine sont un retour aux sources. Souhaitons qu'il s'agisse d'un premier pas vers la réhabilitation du domaine.

Les Amis du Musée ont voulu s'associer à cette opération en finançant des panneaux qui guideront les amateurs dans la visite de la statuaire en place et leur offriront une occasion renouvelée d'imaginer ce que fut Marly et ce qu'il pourrait peut être, un jour, en partie, redevenir.

Marie - Jacqueline Tafani,
Administrateur.

NB: De la très riche conférence de Madame Bresc Bautier ont été retenues ici les indications concernant les statues qui ont repris place dans le parc.

Notre page sur le site Internet de la FFSAM est en cours d'actualisation.
Notre adresse Internet permet de recevoir des courriels des Amis de Marly.
amimusee.marlylouv@free.fr
Un bel exemple avec l'article de Cécile Picot (page 5) et le communiqué ci contre.

Mise en page de Michel Moreau
Édition par l'Imprimerie de Marly

Nos villages au siècle des Lumières

Dans le cadre des rapprochements entre nos communes , Bougival, Carrières sur seine, Chatou, Fourqueux, la Celle St Cloud, l'Etang La Ville, le Mesnil le Roi , Le Pecq, le Port Marly, Marly le Roi , Louveciennes, Mareil Marly, présenteront en 2004 une exposition itinérante appelée

" Nos villages au Siècle des Lumières":

Les historiens de chaque commune ont élaboré une présentation de leur commune dans leur contexte d'avant la révolution. Les thèmes communs développés concernent la circulation, la météo, les métiers, les cours d'eau, la santé, les cultures.

Chaque commune présentera des panneaux d'exposition illustrés et commentés sous forme journalistique afin d'en faciliter la lecture. .

Marc Boss, Administrateur.